

Taiwan est un partenaire indispensable de la communauté internationale dans la prévention des épidémies et les efforts de redressement

Appel à soutenir la pleine participation de Taiwan à toutes les réunions, mécanismes et activités de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)

Depuis 2020, l'épidémie de COVID-19 a eu un impact majeur sur la santé et la vie des êtres humains dans son ensemble, avec à ce jour plus de 100 millions de cas confirmés et près de 3 millions de précieuses vies humaines perdues dans le monde. La planète tout entière lutte toujours aujourd'hui contre cette pandémie. Un an après la déclaration par M. Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, que la COVID-19 était « une urgence de santé publique de portée internationale » (USPPI), toutes les parties n'ont toujours pas cessé de marteler l'importance de l'unité dans la lutte contre le nouveau coronavirus. Bien que l'AMS n'ait pas renouvelé son invitation à Taiwan pour assister en tant qu'observateur, sa participation technique à l'OMS s'est quelque peu améliorée, grâce à l'aide continue de ses alliés diplomatiques et de pays ayant des idées similaires, malgré le fait que sa participation est loin de couvrir ses besoins réels. A cet égard, nous demandons en toute sincérité à l'OMS d'accepter pleinement la participation de Taiwan aux réunions, activités et mécanismes liés à l'OMS, en appliquant les principes de professionnalisme et de neutralité.

L'expérience de Taïwan en matière de démocratie sanitaire est devenu un « modèle » pour tous les pays dans la lutte contre l'épidémie. La poursuite du gouvernement taïwanais dans la mise en œuvre de sa politique « Taïwan peut aider, et Taïwan aide » a été reconnue et saluée par la communauté internationale. La COVID-19 a incité le monde à reconnaître l'importance et la nécessité des efforts taïwanais visant à rejoindre le mécanisme mondial de coopération en prévention des épidémies. Un élan de soutien sans précédent a été observé pour sa participation à l'OMS. Lors des deux réunions de l'AMS tenues en mai et en novembre 2020, des dirigeants et hauts fonctionnaires américains, japonais, canadiens, australiens, nouvelle-zélandais, français, britanniques, allemands, danois, hollandais, suédois, ainsi que plus de 1700 parlementaires de plus de 80 pays dans le monde, ont publiquement appelé l'OMS à inclure Taïwan. Le pays a bénéficié d'une large couverture médiatique internationale, avec plus de 3 500 reportages ou tribunes positifs. Tout comme l'élan de sympathie à son égard, la visibilité internationale de Taïwan s'est considérablement accrue.

Aucun pays ne pouvant faire face seul à l'épidémie, la coopération internationale s'impose comme le seul moyen de remporter ce bras de fer contre le COVID-19. Partenaire indispensable, Taïwan est disposé et capable d'agir pour la lutte contre l'épidémie et le redressement de la communauté internationale. Dans un esprit de « professionnalisme,

pragmatisme et contribution », Taïwan continuera à promouvoir une participation institutionnalisée à l'OMS, afin que davantage de pays en bénéficient. Une telle situation permettra également d'accroître l'efficacité des efforts de l'OMS et de la coopération internationale pour contenir l'épidémie.

Taïwan peut aider

1. Partage continu du modèle taïwanais et de ses expériences réussies en matière de prévention épidémique

1.1 Ayant permis de maîtriser efficacement l'épidémie, le « modèle de Taïwan » qui retient l'attention de la communauté internationale a été rendu possible grâce aux efforts communs du gouvernement et de l'ensemble de ses citoyens, auxquels se sont ajoutés un système de santé spécifique, une collaboration nationale, un esprit démocratique, des technologies puissantes, ainsi que le déploiement d'un système intelligent de prévention épidémique et la planification de bon nombre de politiques innovantes. Jusqu'à la fin de février dernier, le nombre cumulé de cas confirmés à Taïwan était inférieur à 1 000, avec 9 décès, faisant de lui un élève exemplaire salué par le monde pour sa prévention épidémique. Mme Tsai Ing-wen, présidente de la République, a ainsi désignée parmi les 50 personnalités les plus influentes du monde selon un

classement établi par l'agence Bloomberg.

1.2 Taïwan n'a cessé de travailler en étroite coopération avec des responsables de la santé et de la prévention épidémique, mais aussi des experts et universitaires de divers pays, en organisant notamment le Forum professionnel COVID-19, le Cadre mondial de coopération et de formation (GCTF), en participant à la Conférence de haut niveau de l'APEC sur la santé et l'économie et d'autres conférences en ligne bilatérales ou multilatérales, afin d'échanger sur les mesures anti-COVID-19. Depuis février dernier, Taïwan a pris l'initiative de renforcer la coopération internationale en matière de prévention épidémique à travers pas moins de 140 vidéoconférences réunissant des experts en prévention épidémique, tenues conjointement avec des représentants de gouvernements, d'hôpitaux, d'universités ou de groupes de réflexion de plus de 60 pays.

1.3 Avec les ressources fournies par la société privée et le beau geste de solidarité de la part de ses habitants, le gouvernement taïwanais a pu mener quatre vagues d'opérations d'aide humanitaire internationale en appui à la lutte contre la pandémie, avec 54 millions de masques

médicaux et d'autres matériels sanitaires remis à plus de 80 pays du monde. Taïwan continuera dans l'avenir à appuyer davantage la communauté internationale en fournissant ses ressources (masques, médicaments et technologies), et à contribuer aux efforts mondiaux dédiés à la lutte contre l'épidémie.

2. De solides compétences médicales en appui : Le succès de Taïwan dans sa lutte contre l'épidémie est attribué à la mise en place d'un système médical solide et à ses capacités d'envergure mondiale en matière de santé. Selon l'indice des soins de santé 2021 publié par le site Numbeo, Taïwan arrive en tête du classement pour la troisième année consécutive. Au cours de l'épidémie, Taïwan a en outre démontré ses forces en médecine et en R&D. Nombre de pays asiatiques sont désireux de bénéficier du transfert de technologie et du partage d'expérience relatifs aux tests rapides de diagnostic de la COVID-19 (avec résultat en 15 minutes), mis au point avec succès en très peu de temps par Taïwan. Beaucoup d'efforts ont également été déployés dans la R&D des vaccins ainsi que dans leur achat. Taïwan a rejoint le COVAX, *mécanisme* mondial d'achat groupé de vaccins COVID-19, dirigé conjointement par l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI), la Coalition pour les *innovations en matière de préparation aux épidémies* (CEPI en anglais) et l'OMS. Le gouvernement taïwanais prête main-forte à ses instituts de recherche

nationaux et aux fabricants de biotechnologie dans le but d'accélérer la R&D et la production de vaccins, tout en combinant ses forces dans les secteurs des TIC, de la biotechnologie et de la médecine afin de booster la R&D des vaccins dans le monde.

3. Participation aux efforts communs aussi bien pour la réforme de

l'OMS que pour la riposte contre l'épidémie : Afin d'éviter qu'une épidémie mondiale à grande échelle ne se reproduise à l'avenir, l'OMS s'efforce d'examiner le mécanisme et les mesures à prendre pour combattre les pandémies. En mai 2020, l'AMS a adopté une résolution visant à créer le Groupe indépendant sur la préparation et la riposte à la pandémie (GIPR), avec pour but de mener des réflexions sur l'épidémie de COVID-19 et de recueillir les opinions d'experts et celles de toutes les parties concernées. En faveur de ce processus d'examen, Taïwan est prêt à participer au GIPR, en vue de perfectionner conjointement les futures stratégies de riposte contre la pandémie.

4. Bâtir ensemble une ère post-pandémie plus résiliente :

Alors que partout dans le monde les activités économiques et les modes de gouvernance souffrent du nouveau coronavirus, et que le mode de vie des gens s'en trouve à jamais modifié, le PIB de Taïwan continue de croître pour atteindre 2,98%, faisant de Taïwan un partenaire majeur dans la réorganisation des chaînes d'approvisionnement mondiales

dans l'ère post-COVID-19. Fort de ses industries, Taïwan fera la promotion de la coopération internationale en prévention épidémique et en santé numérique.

Beaucoup reste à faire quant à la participation de Taïwan à l'OMS

- 1. Pour que Taïwan ne devienne pas une lacune potentielle dans la lutte mondiale contre l'épidémie, l'OMS devrait permettre sa pleine participation:** Plaque tournante des transports dans la région Asie-Pacifique, Taïwan compte près de 72 millions de passagers entrant ou sortant en 2019 et près de 19 millions de voyageurs tout de même en 2020, sur fond d'épidémie. Une telle fréquence montre combien Taïwan est exposé à la menace des maladies hautement infectieuses, tout comme d'autres pays. Incapable de participer pleinement aux systèmes ou réseaux de santé multilatéraux régis par l'OMS, Taïwan risque de devenir une faille potentielle, voire une brèche, dans le système mondial de santé ou de prévention des épidémies.
- 2. Le point de contact taïwanais sous l'égide du RSI devrait être en mesure de se connecter en temps réel avec le monde entier :** Lors de l'éclatement de l'épidémie fin 2019 et début 2020, Taïwan s'est acquitté de sa responsabilité quant à la coopération internationale en matière de prévention épidémique en prenant l'initiative de notifier de manière continue à l'OMS les événements

liés à la COVID-19 par le biais du mécanisme du Règlement sanitaire international (RSI). Néanmoins, jusqu'à ce jour, les détails du point focal national désigné par Taïwan ne sont toujours pas disponibles sur l'intranet du RSI (Site d'information sur les événements, EIS). Aucun pays du monde ne peut donc recevoir les informations essentielles que Taïwan fournit en temps réel, ni communiquer avec lui par l'intermédiaire de son point focal RSI. L'efficacité de la coopération internationale pour lutter contre le coronavirus s'en trouve sérieusement compromise.

- 3. Refusant d'interagir avec Taïwan, le Bureau régional de l'OMS pour le Pacifique occidental (WPRO) classe indûment ses données sous la rubrique « Chine » :** Taïwan se situe dans la zone de responsabilité du Bureau régional du Pacifique occidental de l'OMS (WPRO), mais cet organisme refuse jusqu'ici tout contact avec son gouvernement. Aucun moyen pour Taipei d'obtenir les informations publiées par cette entité, qu'il s'agisse de l'évolution des épidémies ou d'autres informations, ni de participer à ses réunions. En outre, les cas confirmés notifiés par Taïwan continuent d'être classés indûment dans la rubrique « Chine » des rapports d'épidémie de COVID-19 établis par l'OMS et le WPRO. Une telle pratique va non seulement à l'encontre du fait que les deux rives du détroit de Taïwan ne s'appartiennent pas l'une à l'autre, mais elle conduit également les pays à se tromper sur leur analyse quant à la répartition des contaminations liées à la

COVID-19 dans le monde. Taïwan continue d'exhorter l'OMS et le WPRO à corriger dès que possible ces inscriptions indues liées à Taïwan, en respectant le professionnalisme, les faits, ainsi que la santé et le bien-être des populations. Taïwan les appelle également à inviter ses experts à assister à l'ensemble des réunions et mécanismes régionaux de lutte contre l'épidémie.

- 4. En termes de participation aux réunions techniques de l'OMS, beaucoup reste à faire:** Taïwan cherche par ailleurs à assister aux réunions techniques organisées par l'OMS. Pourtant, de 2009 à 2020, parmi les 199 réunions techniques auxquelles Taïwan a demandé de participer, seules 69 ont été acceptées, avec un taux de rejet à 70%. Même lorsque le monde entier avaient les yeux rivés sur la lutte conjointe contre l'épidémie en 2020, sur les 12 réunions auxquelles Taïwan avait postulé pour participer, il n'a été convié qu'à seules sept d'entre elles. Par ailleurs, l'inclusion de Taïwan dans le Réseau de laboratoires mis en place par l'OMS se fait attendre, ce qui est loin de satisfaire les besoins de Taïwan pour assurer le droit à la santé de ses habitants, mais aussi préjudiciable aux efforts mondiaux contre l'épidémie. En plus des considérations politiques de la part de l'OMS, la Chine qui fait obstacle en est le principal facteur. L'OMS et la Chine ont à plusieurs reprises émises des déclarations telles que : « nous avons des experts taïwanais impliqués dans toutes nos consultations, afin qu'ils soient pleinement engagés et pleinement conscients de toutes les

évolutions », ou encore « nous avons eu des contacts avec des collègues techniques du côté taïwanais tout au long de cet événement... et nous poursuivons la coopération technique », ce qui ne correspond pas à la réalité.

Conclusion

La COVID-19 a une fois de plus fait comprendre au monde que les maladies infectieuses ne connaissent pas de frontières. Ayant été isolée sans aucune aide dans les épisodes épidémiques précédentes, Taïwan est d'autant plus conscient de l'importance de la solidarité, et par conséquent, demeure prêt à travailler avec l'OMS et d'autres pays afin de surmonter les difficultés. Sa détermination à prendre part à la coopération médicale et sanitaire internationale reste inchangée. Taïwan renouvelle sa demande à l'OMS de s'en tenir à la neutralité et au professionnalisme et de rester libre de toute ingérence politique indue pour l'inviter à assister à l'AMS à titre d'observateur. Seul le gouvernement démocratiquement élu de Taïwan peut représenter et assurer le droit à la santé de ses 23,5 millions d'habitants au sein de l'Organisation mondiale de la Santé. Celle-ci devrait trouver les moyens appropriés d'institutionnaliser la pleine participation de Taïwan à ses réunions, mécanismes et activités. Il est souhaitable que tous les amis de Taïwan de tous horizons puissent continuer à soutenir fermement sa participation au réseau mondial de la santé, lui permettant ainsi de poursuivre sa contribution dans l'ère post-COVID-19.